

ASSOCIATION DU FORT DE BRON

LES CORBEAUX DU FORT

La corbeautière du fort de Bron, avec celle de Miribel, est la plus importante de la Région.

L'Association du fort de Bron ne s'intéresse pas seulement à l'architecture et à l'histoire du fort mais aussi à sa faune et à sa flore. C'est pourquoi, le 1er juin dernier, elle a demandé à un spécialiste, Monsieur SALAUN, de la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la nature) d'animer une causerie sur le mode de vie et de reproduction des corbeaux. Les lignes qui suivent résument cet exposé, qui a captivé les personnes présentes.

Les corbeaux du fort sont des freux, d'un poids de 450 gr. A la différence des corneilles, les freux vivent en colonies et ne marquent aucun autre territoire que leur nid. Par contre, le nid est défendu par tous les moyens mais les combats entre corbeaux ne vont jamais jusqu'à la mort (ah, si l'homme était aussi intelligent !). Le mâle apporte les matériaux du nid et la femelle le construit. Pour des raisons de sécurité, le matériau n'est jamais ramassé à terre. Pour les mêmes raisons, les nids sont construits le plus haut possible.

Les corbeaux sont fidèles en ménage, le couple est uni pour la vie. La parade nuptiale a lieu en février. La ponte des oeufs s'effectue entre la mi-mars et la mi-avril. Chaque femelle pond et couve entre 3 et 5 oeufs chaque année mais les oisillons ne survivent pas tous, notamment les derniers éclos. L'éclosion a lieu en mai. Les oisillons sont nourris avec des larves. Leur croissance est de ce fait très rapide mais, devenus grands, ils sont végétariens. Dès qu'ils en ont la force, la mère les oblige à sortir du nid en leur donnant la nourriture sur une branche voisine de ce nid. Les corbeaux ont des principes d'éducation...

En juillet, les jeunes corbeaux se dispersent dans toute l'Europe, jusqu'au mois d'octobre. Il a été repéré des corbeaux bagués de Bron en Slovaquie, en Pologne et en Estonie. Les corbeaux pratiquent des vols groupés à 2000 ou 3000 mètres d'altitude. Ils planent, étant d'excellents voiliers. En octobre, les jeunes nés à Bron n'y reviennent pas forcément, favorisant ainsi le croisement des espèces.

Les prédateurs des corbeaux ont longtemps été les rapaces, notamment la chouette. Mais le principal prédateur est maintenant l'homme. Il est exact qu'à certains moments le corbeau peut provoquer des dégâts dans les champs cultivés: Le corbeau raffole par exemple de la graine germée de tournesol. Mais, à d'autres moments, les corbeaux rendent service à l'agriculture en ramassant beaucoup de chenilles pour la nourriture de leurs petits. Comme quoi, dans la nature, les relations de cause à effet sont toujours

complexes. Une technique pour protéger les champs est celle de l'effarouchement. Elle consiste à diffuser par haut-parleur des cris de faucon. Mais, de temps à autre, il faut lâcher de vrais faucons, sinon les corbeaux comprennent vite l'absence de menace. L'intelligence du corbeau et ses facultés d'adaptation sont parmi les plus grandes de toutes celles des oiseaux.

A la suite de la causerie animée par Monsieur SALAUN, l'un des Adhérents de l'Association, Monsieur Henri BOUDRA, a composé le poème ci-après. Nous l'en remercions vivement et nous sommes heureux de le publier dans cette "Lettre".

Eloge du Corbeau

Corbeau, mon ami, je prends ta défense,
Ton croassement n'est pas mélodieux,
Mais je le préfère au klaxon hargneux
D'un automobiliste sans patience.

Ton vol n'est peut-être pas esthétique
Et ton plumage noir n'est pas bien vu,
Mais ce n'est pas pour être inaperçu
En transportant une charge atomique.

Lorsque, autour de midi, les étalages
Du marché quittent la place de Bron,
Vous venez, trois oiseaux, et nous rêvons,
En voyant les mouettes, aux belles plages,
Ou à Venise, à cause des pigeons.

Et toi, Corbeau, rustique sans façon,
Tu fais songer à la forêt sauvage.

H. Boudra, Mai 1991
Association du Fort de Bron